

Le Piti Caperon Zouge



Y tait une fois une piti girl de village la pusse golie kon eût su vouyeutir. Sa mama en tait zinzin, et sa Mama-Granda pusse zinzin encore.

Cette bonna damia lui fit faire un pit caperon zouge, ki lui seyait si bueno que patout on l'appelle le piti Caperon Zouge.

Un gour sa mama, ayant cuita et fait des gavettes, lui dit : « Va voir comme se porte ta mama granda, car on m'a dita était qu'elle malade ; lui-porte une gavette et ce mini pot de beurre. »

Le Caperon Zouge partit aussitôt pour aller chez sa mama-granda, qui demeurait dans un autre village.

En pazentir dans un boisse, elle rencontra compère le loupattou, ki eut bien envie de la manguer ; mais il n'osa, à cause de quelques bûquersons qui étaient dans la forestige.



Il lui demanda où elle alla ; la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter écouter le loupattou lui dit :

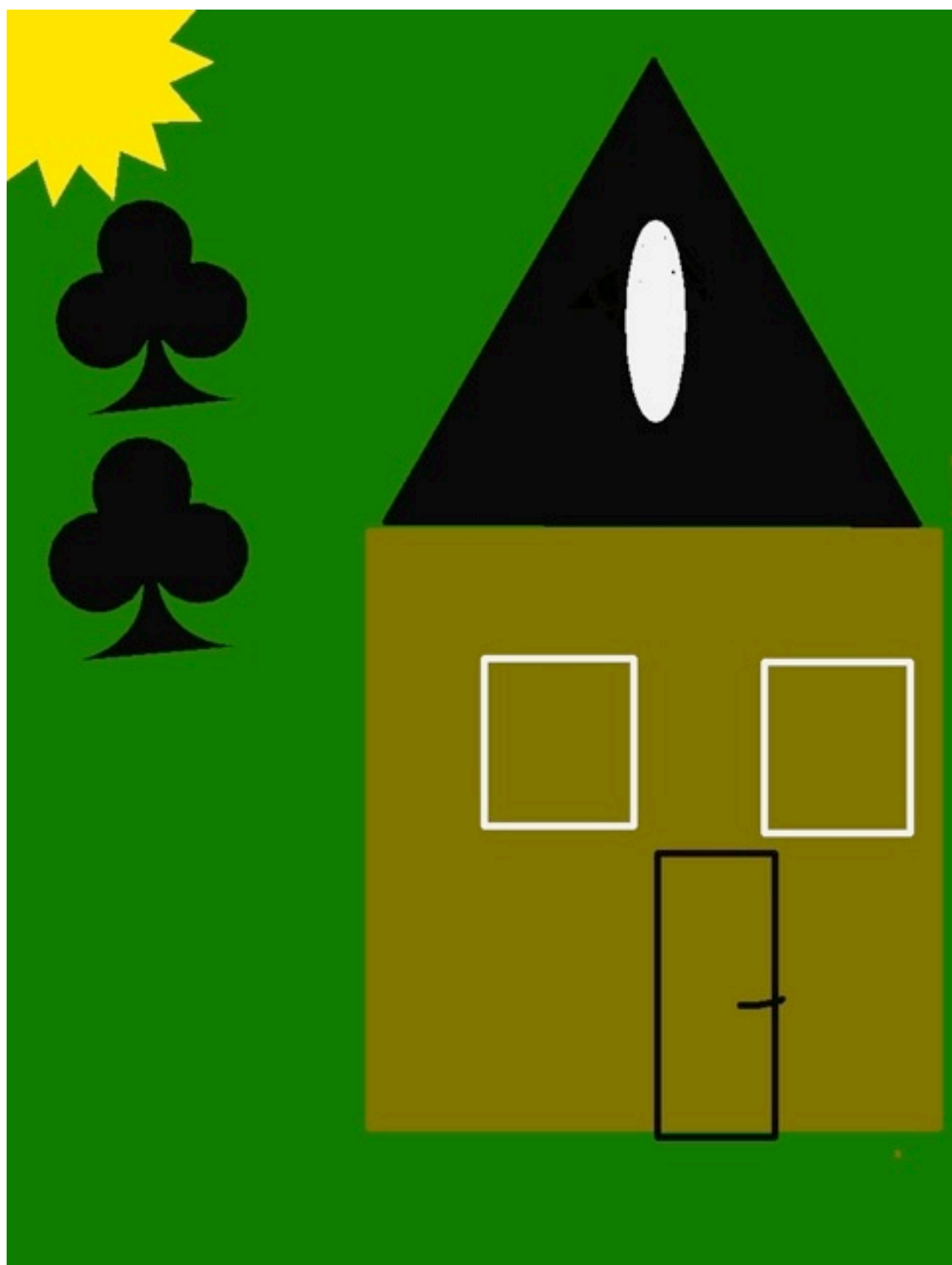
« Je vais voir ma maman grande, et lui porter une galette avec un mini pot de beurre que maman lui envoie »

— Demeure-t-elle loin ? Lui dit le loupattou.

— Oh ! Oui, dit le petit Caperon Zouge c'est par-delà le moulinet que vous voyez tout bas à la première maison du village.

— Bien ! dit le loupattou, je veux l'y aller voir aussi, je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plutôt y sera. »

Le loupattou se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court et la petite fille s'en alla par le chemin le plus longuet. S'amusant à cueillir des noisettes, courir après des papillons, et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle rencontra.

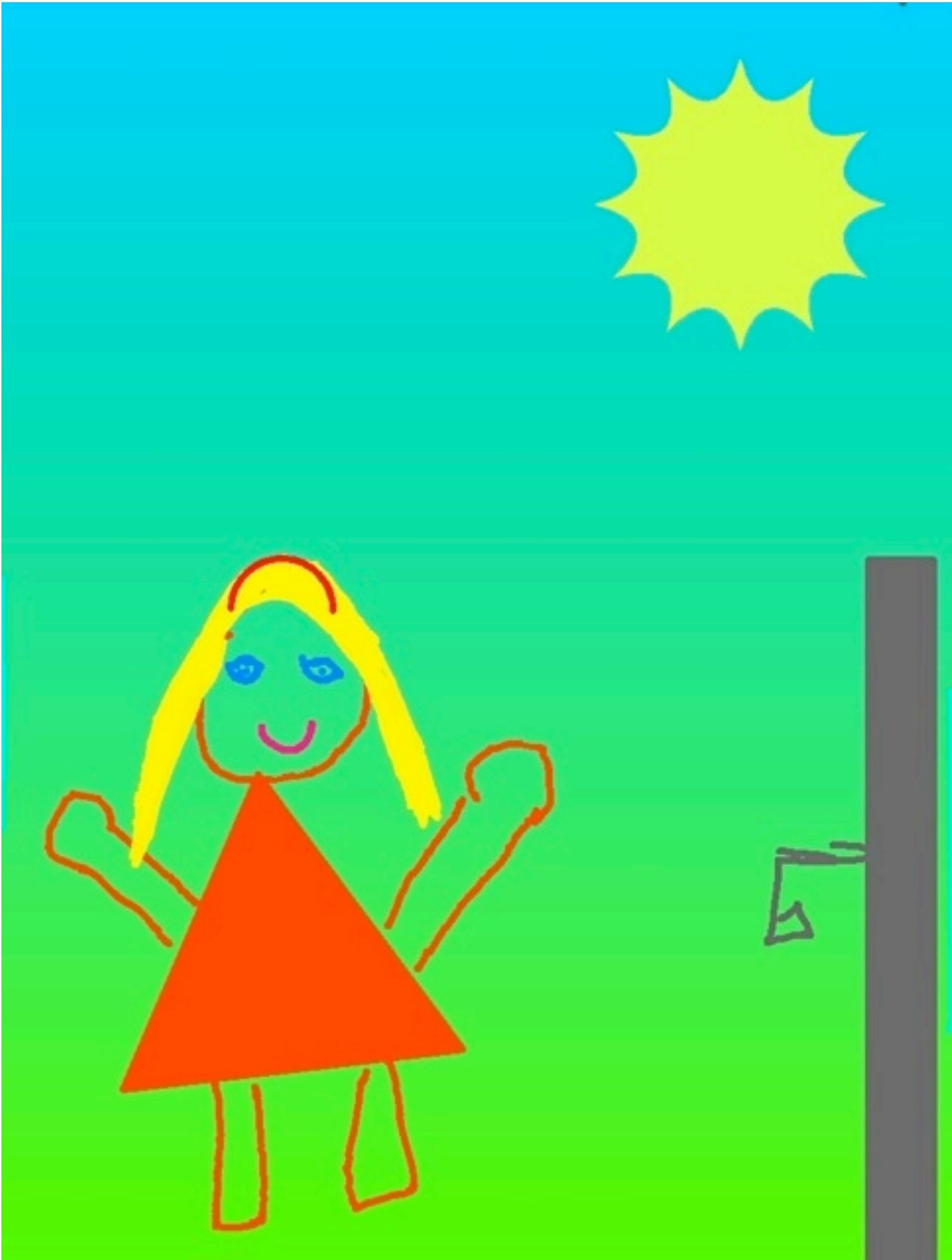


Le loupattou ne fut pas longuetemps à arriver à la mason de la mama-granda, il heurte : Toca toc «Ki tu là ?

— C'est votre girl le piti Caperon Zouge (dit le loupattou en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une gavette et mini pot de beurre ke ma mère vous envoie. »

La buena mama granda, qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait pipeu mal lui cria « Tire la chobillette, la babinette cherra. »

Le loupattou tira la chobillette, et la portès s'ouvrit. Il se jeta sur la bonna damia, et la dévora en moins de rien ; car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait mangué. Ensuite, il ferma la portès et s'alla couchage dans le lit de mama-granda, en attendant le Caperon Zouge, qui, quelque temps après vient heurter à la portés. Toca toc «Ki tu là ?»



Le Caperon Zouge, qui entendit la grasse voix du loupattou, eut peur d'abord, mais croyant que sa mama-granda était enrhumie, répondit : « C'est votre girl, le Caperon Zouge, qui vous apporte une gavette et un mini pot de beurre que ma mama vous envoyette »

Loupattou lui cria en adoucissant un peu sa voix : « tire la chobillette la babinette cherra. » Le pi Caperon Zouge tira la chobillette, et la porte s'ouvrit.



Le loupattou, la voyant entrer, lui dit en se cachotant dans le lit sous la couverture : « Mets la gavette et le mini pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec moi ». Le piti Caperon Zouge se déshabille, et va se mettre dans le lit où elle fut bueno etonné de voyeutir comment sa mama-granda était faite en son déshabillé.

Elle lui dit :

« Mi mama-granda, ke avez-vous de grandas bras !

— C'est pour mieux t'embrassa, me fille.

— Mi mama-granda, ke avez-vous de grandas jambes !

— C'est pour mieux correr, mon enfant.

— Mi mama-granda, ke avez-vous de grandes noreilles !

— C'est pour mieux écouter, mon enfant.

— Mais mama granda, ke avez-vous de grands neuyes !

— C'est pour mieux voir, mon enfant

— Mais mama granda, ke avez-vous de grandes dents !

— C'est pour mieux te manger ! »

Et en disant ces mots, ce méchant loupattou se jeta sur le petit Caperon Zouge, et la mangua.

